

Lancement de l'année pastorale
19 septembre 2006
Notes de Mgr Gilles Lussier

Introduction

Avec le rassemblement de la messe chrismale au début de la Semaine Sainte, le rendez-vous diocésain pour le lancement de l'année pastorale constitue, chaque année, un temps fort de communion ecclésiale. Je vous remercie pour votre réponse empressée et nombreuse. Elle représente pour votre frère-évêque un soutien et un tremplin et pour vous également, je l'espère, un appui et une reconnaissance. Ne sommes-nous pas tous et toutes appelés au service d'une même mission d'évangélisation ? Pour que naisse et croisse le Peuple de Dieu auquel nous avons été associés un jour par la grâce de notre baptême, nous avons la responsabilité de bâtir jour après jour une réelle communion dans notre agir pastoral. C'est ce à quoi contribue la rencontre de ce soir.

Mercredi soir, le 6 septembre dernier, j'ai été témoin, à la télévision bien sûr, comme plusieurs d'entre vous sans aucun doute, du début d'un temps nouveau pour l'Orchestre Symphonique de Montréal maintenant dirigé par Monsieur Kent Nagano. Ce soir-là, la neuvième symphonie de Beethoven déjà bien connue avait des accents particuliers dûs précisément à la dynamique direction du chef d'orchestre. La main tendue, le regard incisif, l'élan initial et soutenu manifestaient sa volonté d'un dialogue continu et harmonieux entre tous les membres de l'orchestre, tous les groupes instrumentistes et, par la suite, les solistes et les choristes. Pour aussi distincts qu'étaient tous ces intervenants, ils formaient un ensemble magistral.

En préparant la rencontre de ce soir, c'est cette image de l'orchestre qui m'a habité un bref instant en pensant à ma tâche d'évêque et, du même coup, à la vôtre aussi, qui participez ou collaborez à ma charge pastorale. Je dis bien : un bref instant, car le seul et véritable chef d'orchestre de notre vie ecclésiale, c'est le Seigneur lui-même. C'est à son invitation et sous son regard bienveillant que nous sommes réunis pour un nouvel envoi en mission. Dans un premier temps, je ferai un retour sur l'année pastorale 2005-2006, je présenterai une rapide analyse de la situation présente de notre Église diocésaine et je rappellerai l'orientation générale que nous nous étions donnée. Par la suite, après avoir accueilli la Parole de Dieu, je dévoilerai le thème choisi pour cette année pastorale et je soulignerai quelques événements majeurs à venir. Je souhaite que ce tour d'horizon soit pour nous l'occasion de raviver notre ardeur au service de la mission, en étant des acteurs enthousiastes d'une nouvelle année pastorale vue comme une symphonie à déployer et qui porte déjà en germe son hymne à la joie.

Le changement

Au cours des dernières semaines, l'un et l'autre parmi vous ont su alimenter ma réflexion et celles des membres des différents conseils diocésains en attirant notre attention sur des textes inspirants pour le lancement de la nouvelle année pastorale.

Parmi ceux-ci, je mentionne d'abord le livre de Joan Chittister, consacré à l'avenir de la vie religieuse. "*Nos plus belles années*" – quel titre évocateur! – relate l'expérience de renouveau

vécu dans une communauté de Bénédictines au cours des 40 dernières années. Dans l'introduction de cet ouvrage, nous trouvons formulés des points de repère intéressants pour relire notre propre marche en Église. L'auteure souligne que tout changement majeur s'effectue comme en trois phases : la déconstruction, la croissance et la revitalisation. Aucune n'est facile mais toutes sont passionnantes. J'ai été particulièrement rejoint par l'importance que l'auteure apporte au leadership qui "consiste essentiellement à harmoniser les exigences d'un groupe, à le façonner en fonction des exigences du monde qui l'entoure".

Or le changement ou la crise caractérise précisément l'état de ce que nous sommes en train de vivre. Le changement est devenu un fait incontournable dans nos vies personnelles et surtout dans nos institutions. En parlant des différents aspects de son ministère, un confrère-évêque me disait récemment : "J'ai comme l'impression que tout ce que je touche, c'est la fin d'une époque". Mais nous ne prenons peut-être pas toujours acte de ce que cela comporte. Le changement n'est certainement pas une fin en soi. Et s'il promet du nouveau, il exige aussi, comme l'indique très bien l'auteure du livre cité, "l'amour du passé pour que le nouveau présent qu'il entraîne ait assez de sens et d'impulsion pour survivre à l'attrait de la nouveauté".

Une autre conviction s'est imposée à Madame Chittister; elle affirme que "la capacité de composer avec le changement peut faire toute la différence entre l'efficacité sociale et le déclin social (entendons aussi fécondité apostolique) entre la longévité et la dissolution, entre le rayonnement et l'insignifiance". Cependant, "pour naviguer dans les eaux du vrai changement, il faut à la fois des racines profondes et des ailes vigoureuses". Quoi qu'il en soit, cette dernière observation demeure fondamentale et nous en avons fait, nous-mêmes, le pivot de notre Projet ecclésial *Avance au large* : la conversion du cœur importe tout autant sinon plus que tous les processus ordinaires de changement. Parlant de la communauté bénédictine, l'auteure affirme que les vraies questions n'étaient pas des problèmes institutionnels, mais elles étaient d'ordre spirituel. Elles portaient sur le sens de la vie du groupe et sur le niveau d'engagement de chacun de ses membres. Il me semble que c'est là précisément où se situe notre plus grand défi en Église.

Cela m'amène à faire référence à une entrevue avec le Père Louis Souletie, publiée dans la Revue *Notre-Dame du Cap*, septembre 2006 : "*La crise : une chance pour la foi?*". Les propos recueillis par Jérôme Martineau ont de quoi alimenter nos réflexions sur nos nécessaires conversions. Je cite, à titre d'exemples, ces quelques références : "La crise de l'Église ne vient ni des difficultés qu'elle aurait à s'adapter aux mentalités modernes, ni de l'hostilité du monde moderne à son égard, mais de son incapacité à devenir conforme au Christ. C'est cette incapacité qui a provoqué l'alternative dangereuse "Jésus, oui, l'Église non". "Il faut le dire, la crise devrait nous rendre plus vigilants pour déchiffrer la Parole de Dieu. Une crise, selon l'Évangile, c'est un appel au discernement. Nous devons découvrir la manière employée par Dieu pour nous parler aujourd'hui. IL parle à des gens et en des lieux nouveaux que nous avons de la difficulté à reconnaître et à identifier". "Ce n'est pas parce qu'il y a moins de monde dans les églises qu'il faut croire que Jésus-Christ est moins présent au monde. Ce serait blasphématoire de penser cela ! Dieu est présent à ceux qui croient comme à ceux qui ne croient pas. Notre tâche est immense. Nous devons discerner sa Présence dans le monde". "Aujourd'hui, l'Église a pour but

de permettre à nos contemporains de faire leur propre expérience de Dieu. C'est cette tâche qu'il nous incombe d'effectuer : Comment l'Église va t-elle mettre les hommes et les femmes de notre monde en contact avec Dieu"?

Année pastorale 2005-2006

Sur ces quelques considérations, je voudrais maintenant dresser un rapide portrait de ce que fut notre année pastorale 2005-2006. "Arrête, regarde, écoute..."

1. En regard du Projet ecclésial *Avance au large*, lors de la session d'octobre dernier, nous étions invités précisément à revisiter, dans nos milieux respectifs, l'un ou l'autre des différents champs d'activités pastorales pour vérifier si celles-ci sont vraiment porteuses de la Bonne Nouvelle i.e. du projet de bonheur tracé par Jésus. Avons-nous véritablement amorcé le virage missionnaire, voire de première évangélisation, qu'exige la situation présente? Le Comité du suivi à l'Assemblée générale du Peuple de Dieu a recueilli quelques comptes-rendus des expériences vécues ici et là et il espère en recevoir d'autres au cours des prochains mois car ce travail est loin d'être complété...

Par ailleurs, le soutien à apporter aux différents acteurs de la mission et, en particulier, au personnel pastoral et aux bénévoles est de première importance. À cet effet, un comité ad hoc sur la formation initiale et continue dans notre diocèse avait été créé en début d'année. Les travaux du comité et les recommandations déposées au Bureau de l'Évêque ont conduit à la mise en place d'un comité diocésain de la formation. Vous trouvez dans votre pochette des données précises concernant ce Comité. Les services de Mme Georgette Beaudry-Desrosiers ont été retenus pour assurer, au sein de ce comité, entre autres tâches, la coordination de toutes les activités de formation qui se donnent dans le diocèse et l'élaboration progressive d'un tronc commun de formation pour l'ensemble de notre personnel pastoral, clercs et laïcs.

Comme priorité, nous avons maintenu celle du travail en équipe, un travail valorisant et respectueux de chaque personne. C'est ainsi qu'une trentaine de personnes ont participé à la formation donnée par M. François Boulard, dans le but de bien identifier les attitudes à développer et revoir nos façons de travailler en équipe.

2. Au plan diocésain

Je mentionne les départs de M. Jacques Patenaude, de Mme Louise Bérard et de Mme Isabelle Gagnon. Malgré la précarité de la situation financière, une révision des postes budgétaires nous a permis de ré-emboucher du personnel en pastorale sociale et à l'Office de catéchèse, comme nous l'avons fait, en septembre 2005, pour la pastorale jeunesse. À cet égard, le tirage diocèse/paroisses a été déterminant. Je souligne que l'examen approfondi des finances diocésaines doit se poursuivre. C'est dans ce contexte qu'a surgi, le printemps dernier, un questionnement sur l'avenir de l'évêché.

Comme événements importants, retenons aussi l'annonce du départ des Pères Oblats de Manawan et de la prise en charge de la Mission par le diocèse, la Visite ad limina *Apostolorum* de votre évêque et l'ordination au presbytérat de Stéphane Côté et de Luc Beaudoin et au diaconat de Wilson Ramirez.

3. Au plan de la vie des communautés paroissiales, des Unités, des Régions, rappelons-nous la vente de l'église St-Pierre et l'onde de choc que cela a suscité non seulement dans le Grand Joliette mais partout dans le diocèse. Le décès subit de l'abbé Michel Blondin nous a fortement secoués. La reprise des visites pastorales de l'évêque dans les Unités a permis de remettre sur la table le travail déjà entrepris sur la vitalité, la viabilité et l'avenir des communautés. Enfin le départ de quelques pasteurs nous amène à un redéploiement du personnel pastoral sur de plus grands ensembles paroissiaux, comme en font foi les nominations pour l'année en cours.
4. Quant au chantier catéchétique, les expériences se sont multipliées et s'approfondissent. Après un temps de rodage, le catéchuménat diocésain prend finalement corps. Vous en serez prochainement informés.
5. Enfin, pour soutenir et alimenter notre action, pour continuer à avancer au large et à semer à tout vent, nous nous étions donné comme thème : "La moisson est abondante"... Arrête, regarde, écoute... Que de pousses neuves avons-nous pu reconnaître tout au long de l'année !

À l'aube d'une nouvelle année pastorale

Vous vous rappelez combien le Pape Jean-Paul II nous pressait, au début du troisième millénaire de l'évangélisation du monde, de s'arrêter et de contempler le Visage du Christ. Il nous exhortait à avoir les yeux fixés sur Lui et à repartir de Lui pour l'élaboration de nos plans pastoraux. Cela est juste et bon d'autant plus que, pour reprendre l'allégorie initiale, lui seul, le Christ peut véritablement diriger notre orchestre, nous communiquer son Esprit, nous faire communier au dessein du Père ? Accueillons donc la Parole de Dieu. C'est sûrement le moment le plus important de notre soirée... (lecture de Marc 6, 30-41).

Je vous invite maintenant à prendre le texte du récit évangélique inséré dans votre pochette. En relisant le texte, vous pourriez souligner un mot ou un verset qui vous rejoint davantage en ce moment... Comme jadis avec les Apôtres, après une année pastorale marquée par de multiples changements et au moment d'en entreprendre une autre, Jésus nous réunit auprès de Lui, un peu à l'écart... N'est-ce pas Lui qui nous a appelés, choisis, envoyés, établis pour que nous donnions du fruit et du fruit en abondance ? Je vous soumets deux questions pour alimenter notre réflexion personnelle qui sera suivie d'un partage en petit groupe et d'une brève remontée dirigée par l'animateur de la soirée :

Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur Jésus ?

À quoi nous invite-t-Il ?

Commentaires

Comme vous l'avez observé, toute l'attention du texte évangélique porte sur Jésus et l'abondance du don de Dieu. Jésus est ce don par excellence. IL est vraiment le centre du récit. Comme il doit l'être de notre vie et de notre travail dans sa vigne! IL est le grand rassembleur et IL pose des gestes de rassembleur. Jésus a l'initiative en tout : IL invite ses disciples à s'arrêter pour mieux relire la mission à laquelle ils viennent de s'adonner; IL voit la foule venue à sa rencontre et IL est saisi de pitié; IL interpelle ses disciples à qui IL ouvre les yeux sur la faim et la soif des gens; IL les provoque à trouver des solutions : "Donnez-leur vous-mêmes à manger"; IL les entraîne déjà à ce qu'ils seront plus tard : des continuateurs de ses dons et des transmetteurs de ses appels au rassemblement et au partage. À partir de ce qu'ils ont trouvé, en ressources disponibles, IL les adjoint de regrouper les gens, de leur partager "les cinq pains et les deux poissons" i.e. les ressources du moment, de s'assurer que tous ont à manger et de ramasser les surplus.

Nous pouvons imaginer ce que les apôtres ont pu ressentir devant l'énorme disproportion entre la foule immense à nourrir et les "cinq pains et les deux poissons" disponibles. Ce "malaise" ne nous renvoie-t-il pas à ce que nous aussi pouvons ressentir aujourd'hui encore en face de toutes ces faims qui s'expriment d'une façon ou d'une autre dans notre monde, de ces besoins de tout ordre, et surtout spirituels, qui nous interpellent?... Nous réalisons que nous sommes de plus en plus démunis pour y répondre. Nos ressources en personnel et nos moyens matériels ressemblent de plus en plus aux "cinq pains et aux deux poissons" de l'évangile. Et pourtant Jésus nous redit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Comme nous le disons couramment : "il faut faire avec"! Et nous devons alors nous rappeler ce que Jésus dit au sujet du grain de moutarde ou du peu de sel dans la pâte... Comme jadis pour les apôtres, Jésus nous rejoint au cœur de nos pauvretés et de nos indigences pour manifester sa puissance. Confrontés à toutes sortes de difficultés et aux insuffisances de notre foi dans un monde apparemment si loin de Dieu, que nous reste-t-il ?

Il nous reste encore un peu de pain, ce pain qui fait l'Église et que l'Église continue à nous offrir en mémoire de son Seigneur ! Depuis deux mille ans, "l'Église nous propose ultimement et tout simplement l'eucharistie. C'est là que Dieu a voulu enfouir sa force". C'est "le sacrement de la

faiblesse et de la démesure de Dieu". C'est là que Dieu convie les foules et fortifie ceux et celles qu'Il appelle à son service. J'ai puisé quelques-unes de ces réflexions dans le livre de Don Guillaume Jedrzejczak, "*Un peu d'huile pour ma lampe*", méditations sur les évangiles. On vous remettra à la sortie un commentaire du même auteur sur les textes bibliques du 17^{ième} Dimanche du Temps Ordinaire (Année B), intitulé *Dieu se donne à nous*. C'est dans tout ce contexte que j'ai vu, comme un signe privilégié donné à nos milieux et à notre Église diocésaine en état de mission, la récente inauguration de la chapelle d'adoration perpétuelle dans l'enceinte de notre cathédrale.

Thème de l'année pastorale 2006-2007

Je suis convaincu que vous avez deviné déjà ce que sera le thème qui pourra nous alimenter spirituellement à travers les différentes activités vécues au cours de cette nouvelle année pastorale. "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Devant l'étendue de la mission et les multiples tâches à accomplir, comme nous l'avons souligné, Jésus nous demande, dans la foi, de mettre à sa disposition ce que nous sommes et ce que nous avons : "nos cinq pains et nos deux poissons" i.e. toutes les ressources disponibles. Au fait, leur provenance peut nous surprendre. Elles peuvent venir de l'extérieur, de la foule, de ce qui est même anodin... Marc n'en parle pas mais Jean mentionne un jeune garçon. Nous poursuivrons donc notre "avancée au large" en prenant le temps de nous arrêter pour écouter le Maître et continuer à être attentifs aux nouvelles pousses. Il y a plein de "petites richesses" qui peuvent alimenter notre espérance.

Par ailleurs, ce thème "Donnez-leur vous-mêmes à manger" nous fait entrer résolument dans la redécouverte du don de l'Eucharistie; il nous aidera à nous préparer au Congrès eucharistique international qui se tiendra, à Québec, en 2008. Dans cette même ligne, il y aura pour tout le personnel pastoral deux journées de ressourcement sur le thème de l'Eucharistie, les 8 et 9 novembre prochain; la session sera animée par le Père Guy Lapointe, o.p. Au fait, avez-vous bien observé notre visuel? Il n'y a que quatre pains et deux poissons. Mais où donc est le cinquième ?

Projet ecclésial

En ce qui regarde le Projet ecclésial proprement dit :

1. Nous poursuivrons le travail entrepris en ce qui concerne les acteurs de la mission et l'apprentissage au travail en équipe sous la supervision de M. Boulard.
2. Je poursuivrai également mes visites pastorales dans les Unités et les paroisses pour l'appropriation du document de travail sur la vitalité, la viabilité et l'avenir de nos communautés paroissiales. Coordonnées par les responsables des Régions pastorales, ces visites se veulent des occasions pour fraterniser et partager sur nos préoccupations et nos espoirs.

3. Les besoins de la mission nous obligent à revoir nos "créneaux" administratifs tant au plan diocésain que paroissial, comme nous y invite le défi no. 4 de notre Projet ecclésial. À cette fin, nous tiendrons un premier colloque "Pastorale/administration", le samedi 21 octobre prochain. Seront invités à cette séance de travail le personnel pastoral et des représentants des paroisses, en particulier, des membres des conseils de pastorale et des conseils de fabriques. Il s'agit d'une expérience nouvelle. Les membres du personnel pastoral et les administrateurs vont s'asseoir ensemble pour regarder concrètement le présent et orienter l'avenir de nos communautés paroissiales, en ayant comme première préoccupation la mission de l'Église. Le samedi 21 octobre est donc un rendez-vous à ne pas manquer pour la majorité d'entre vous.
4. Attendu depuis trois ans et pour répondre au défi no. 5, paraîtra sous peu le 3^e volet de la révision organisationnelle du diocèse, entreprise en 1996. Il s'agit d'une présentation organique des fonctions, des rôles et des tâches des divers collaborateurs impliqués dans la réalisation de la pastorale paroissiale. À l'occasion de la révision prochaine de la Politique diocésaine pour le personnel laïque mandaté, nous nous attarderons aussi à étudier la possible reconnaissance de nouvelles catégories de personnel et le soutien à apporter effectivement aux bénévoles. Enfin, pour nous aider à progresser dans la reconnaissance des nouveaux ministères laïques à l'œuvre dans notre Église, nous profiterons de l'analyse de Mgr Gérard Defois, archevêque-évêque de Lille sur les "ministères institués, une chance pour l'Église" (Documentation catholique, 2 juillet 2006, pp.630-636).

Au plan des paroisses, des Unités et des Régions

La réalité de "nos cinq pains et nos deux poissons" accélère la mise en place et l'envoi en mission d'équipes pastorales (lire apostoliques) au service de plusieurs communautés paroissiales (locales). La régionalisation accrue de certains services nous pousse à relancer, interpeller et soutenir les communautés locales "dans leur volonté d'être". Le diocèse n'est pas uniquement un territoire où sont juxtaposées quelques dizaines de paroisses, elles-mêmes conçues au meilleur comme une communion de communautés. Mais il est surtout une portion du Peuple de Dieu qui vit comme une grande famille et où tous les membres sont appelés à se reconnaître, à s'entraider et à partager. D'ailleurs, c'est justement pour atteindre ce but qu'ont été mises en place les Unités paroissiales et les Régions pastorales.

Et voilà précisément que notre famille s'agrandit avec l'arrivée d'un nouveau-né. Il s'agit de la Mission St-Jean-de-Brébeuf de Manawan. Nous aurons l'occasion de revenir sur l'historique de cet événement qui coïncide avec une nouvelle configuration des diocèses du nord du Québec. Les frontières de la mission – si frontières il y a ! – nous entraînent plus loin géographiquement mais aussi et surtout dans l'ouverture de notre cœur. Vous ne serez donc pas surpris de la composition de la première équipe pastorale (apostolique) qui, succédant aux Pères Oblats, présents à ce milieu depuis 135 ans, continuera à accompagner nos frères et sœurs Atikamekw dans leur devenir communautaire et ecclésial.

Conclusion

Je terminerai cette présentation en formulant deux brefs souhaits et un troisième.

1. Je souhaite que nous trouvions ensemble comment donner suite, dans notre Église diocésaine, aux demandes formulées de différentes façons et venant de divers milieux pour qu'il y ait plus de dialogue à l'intérieur de l'Église et des lieux de prises de parole voire de débats harmonieux et constructifs. Il me semble qu'il nous faut relancer le processus synodal qui nous a inspirés au cours des dernières années et plus particulièrement durant les travaux de l'Assemblée générale du Peuple de Dieu.
2. Je souhaite aussi que "*Nos plus belles années*" ne soient pas derrière nous mais, au contraire, que ce soit celles que nous vivons présentement et qui portent déjà l'avenir que le Seigneur nous assure.
3. Enfin, je souhaite à tous et à toutes la joie promise à ceux et celles qui, comme le chante le Psaume 126, "sèment dans les larmes et moissonnent dans la joie". Il me vient alors spontanément en mémoire ce chant de bénédiction qui nous est devenu familier : "Nos cinq pains et nos deux poissons, Seigneur, nous te les offrons, multiplie-les pour la faim du monde, pour qu'ensemble nous chantions ton Nom".

Notes

- Une cinquantaine de copies de cette présentation sont à votre disposition pour vous permettre d'alimenter un temps d'échange lors de vos prochaines rencontres d'Unités ou de Régions.
- Les textes de Joan Chittister, de la Revue Notre-Dame du Cap et Mgr Defois sont disponibles sur demande à l'évêché (France Lévesque 450-753-7596).